

Gnomes et pèlerins hantent une terre de légendes

Entre Köniz (BE) et le lac de Thoune, le parc naturel du Gantrisch ouvre les bras d'une région vallonnée aux marcheurs. Sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle ou au milieu d'étranges sculptures, petits et grands y trouvent leur bonheur

Philippe Maspoli Textes
Patrick Martin Photos

Quel est le lien entre Saint-Jacques-de-Compostelle, célèbre lieu de pèlerinage de la Galice espagnole, et le canton de Berne? Le Gantrisch, parc naturel régional de 400 km² situé sur les terres bernoises et fribourgeoises. Pour le voyageur arrivé par l'autoroute qui relie les rives lémaniques à la capitale fédérale, c'est un avant-poste des grands sommets alpins que sont l'Eiger, le Mönch ou la Jungfrau dont la vue s'offre au détour des chemins. Autrefois, la région était traversée par les pèlerins qui, venus de Suisse orientale, se dirigeaient vers l'ouest par Fribourg.

Le Gantrisch est le royaume de la marche dans un décor campagnard où se succèdent villages typiques et belles fermes bernoises. Rendez-vous d'abord à Schwarzenburg, où le centre d'information sur le parc naturel régional s'est installé dans le château, construit entre 1573 et 1576. L'invitation à utiliser ses jambes et ses pieds est tout de suite présentée au visiteur. Autour du village, sur un itinéraire qui mène d'une étonnante sculpture à l'autre, le Gnomeweg propose une agréable et amusante mise en jambes qui ravira les familles. En 60 à 80 minutes, le parcours mène à la découverte de neuf figures confectionnées par l'artiste Jürg Ernst. Le Bernois porte un regard moderne sur les lé-



«Le Gantrisch est le royaume de la marche dans un décor campagnard où se succèdent villages typiques et belles fermes bernoises»

«À l'orée d'une forêt, certains rencontreront peut-être un cerf blanc»

gendes locales. Elles étaient rassemblées jusqu'en 2015 dans un «Jardin des gnomes» transformé par la suite en «Chemin des gnomes».

Après cet échauffement, les randonneurs ou simples amateurs de belles promenades se consacreront au souvenir des pèlerins de Compostelle. La grande Histoire raconte comment ce bout de campagne bernoise s'est retrouvé inséré dans le réseau d'itinéraires spirituels qui jalonnaient l'Europe médiévale. À Rüeggisberg, une ruine tournée vers l'impressionnant panorama alpin témoigne de l'élan qui poussait les croyants à emprunter des chemins parfois sinueux sur des centaines de kilomètres. Aujourd'hui, près de 200 000 pèlerins empruntent chaque année les chemins de Compostelle. Ils ont été remis au goût du jour, ces dernières décennies, à l'intention des marcheurs modernes en quête d'histoire, de spiritualité, de calme ou de beaux paysages.

Jeune femme endormie

Les murs et les arches spectaculaires de Rüeggisberg, en rénovation et entourés d'échafaudages cet été 2019, sont les vestiges d'un monastère fondé en 1072. «C'est le premier et le plus important prieuré clunisien en Suisse alémanique», notent les historiens. Entre l'église du lac de Thoune et Fribourg, les marcheurs trouvaient l'hospitalité. Ce lieu détaille aujourd'hui son riche passé, mais aussi son déclin au moment de la Réforme au XV^e siècle, dans un petit musée didactique. Autour de la ruine mé-



diévale, le Gantrisch se dévoile aussi en espace de culture à ciel ouvert grâce à plusieurs installations artistiques. Une sculpture, dans le jardin qui jointe le monument historique, séduira les promeneurs aux jambes lourdes. Et les invitera peut-être à la pause. Une grande jeune femme est étendue sur le côté, tournant le dos aux sommets enneigés à l'horizon, dont la célèbre Jungfrau (jeune femme en français): «Elle a depuis longtemps trouvé ce qu'elle

cherchait, la joie de la connaissance s'épanouit sur son visage», écrivait la sculpteur Barbara Bösch en présentant son œuvre.

Sur les chemins de Compostelle du Gantrisch, des panneaux portant l'inscription «Via Jacobi» guident les promeneurs. En suivant les indications fournies au centre de Schwarzenburg, ou à l'aide d'internet, il est possible de programmer des balades «abordables» en deux heures. À l'orée d'une forêt, certains rencontreront peut-

Parc régional

Un grand bain de nature multiactif

Du point de vue des Romands, le Gantrisch évoque d'abord une chaîne préalpine qui porte le même nom, au sud du parc naturel régional certifié depuis 2012. Les randonneurs y accèdent facilement depuis Fribourg en passant par Planfayon. La destination la plus connue des Suisses francophones est sans doute le lac Noir (Schwarzsee, FR), emblème touristique que la région met bien en évidence dans son logo et sa communication. L'itinéraire routier que «24 heures» a suivi mène à la découverte d'un Gantrisch plus secret, doux, vallonné et campagnard. En partant de Köniz,



Entre légendes et culture

À gauche, une des figures du Bernois Jürg Ernst, qui jalonnent le Gnomeweg, le chemin proche du château de Schwarzenburg. L'artiste interprète à sa façon les histoires populaires traditionnelles de la région. Les gnomes et les dragons y côtoient un cerf blanc ainsi que la fée Helva. Terre de légendes, le Gantrisch est aussi une région marquée par l'histoire et la spiritualité. En haut à droite, la sculpture d'une jeune femme endormie invite les marcheurs sur les chemins de Compostelle à faire une pause près de la ruine d'un prieuré clunisien, en restauration cette année, à Rüeggisberg. Au loin, des sommets enneigés célèbres: Mönch, Eiger, Jungfrau. Les promeneurs découvrent des villages composés de fermes traditionnelles et des paysages de collines, d'arbres et de forêts.



au sud de Berne, et de la ferme aux asperges Burrens Burehofmair à Liebewil, le voyageur découvre d'abord, sur la route qui mène à Schwarzenburg, porte d'entrée du parc naturel régional, les grandes fermes traditionnelles bernoises. L'endroit à ne pas rater se nomme Mengestorf, un des plus petits villages de la commune de Köniz. La plupart des maisons sont largement centenaires. L'une d'elles, le Hof Burren qui remonte à 1783, est inscrite à l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale. La région se prête à merveille à une balade campagnarde à pied ou à vélo. De Schwarzenburg – ses gnomes, son château et sa ferme fumée –, la route en direction de Thoune mène dans la région de Rüeggisberg, haut lieu du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. En continuant vers le lac de Thoune, nous sommes arrivés à Forst-Längenbühl et son charmant moulin Dittligmühle. Musarder dans la région offre l'accès à de nombreuses autres activités ciblées sur la nature, les traditions et la production agricole locale. Les amoureux d'histoire régionale ne manqueront pas Guggisberg et son Vreneli-Museum niché dans une maison typique, aux façades taillonnées. Les promeneurs découvriront pléthore d'itinéraires, en forêt ou près de rivières, ainsi que des sentiers nature balisés. Par exemple celui qui, loin non de Schwarzenburg, passe aux alentours des ruines du château de Grabsburg. Les voyageurs qui veulent éviter la voiture peuvent prendre le train qui mène à la gare de Schwarzenburg, en passant par Berne et Köniz; la suite à pied ou à vélo.

AVEC LE SOUTIEN DE:



genbühl, dans les hauts de Thoune, on peut boire un verre ainsi que déguster des mets régionaux sur une charmante terrasse ou à l'intérieur d'un bistrot à l'ancienne au décor patiné par le temps. Étape ou aboutissement d'un périple (voir ci-dessous), cet endroit allie l'histoire et les légendes du Gantrisch à la production agricole locale certifiée.

www.gantrisch.ch

Le moulin moderne qui renoue avec les racines de l'agriculture régionale

Le Dittligmühle, à l'approche de Thoune, invite à une étape instructive et gustative. Une ancienne roue à aubes et un vieux bâtiment témoignent d'une activité de meunerie qui remonte à la fin du XVIII^e siècle. C'est aussi un moulin moderne: «Nous produisons pour la Coop», relève Carmen Bezençon, née Wenger, la famille propriétaire des lieux. Il est possible de visiter les installations dont le fonctionnement est expliqué à l'aide de petits films. Avant de s'installer au bistrot Irmas Mahlwerk, à l'intérieur ou sur la terrasse de la partie ancienne, un tour dans la boutique s'impose. Avis aux amoureux de bonnes céréales et aux boulangers amateurs: «Nous proposons des céréales du parc naturel régional du Gantrisch, certifiées. Les visiteurs trouveront des mueslis, mais aussi des mélanges pour faire du pain et de la tresse», relève Carmen Bezençon.



La terrasse du bistrot du Dittligmühle, moulin actif, permet d'admirer une roue ancienne.

www.dittligmuehle.ch

VCS

Contrôle qualité

Que la lumière se réduise

Le parc naturel régional du Gantrisch ne se résume pas à des activités au sol, dans la nature ou culturelles. Il se tourne aussi vers les étoiles. Les amoureux de la voûte céleste nocturne rencontrent hélas souvent un obstacle, celui de la pollution lumineuse des régions citadines. La région souhaite proposer des conditions optimales aux astronomes par le biais de son projet «Paysage nocturne dans le parc naturel du Gantrisch». À la fin de 2018, Pro Natura a récompensé les efforts du parc berno-fribourgeois ainsi que ceux de la commune de Fläsch, dans les Grisons, en vue d'une réduction de l'éclairage artificiel: les deux se sont partagés à égalité les 50 000 fr. du Prix Elisabeth et Oscar Beuggler. Lieu de rencontre des astronomes amateurs de Suisse et du monde entier, l'ancienne plateforme militaire du Gurnigel, au sud du parc, figure parmi les dix meilleurs spots du monde. L'observatoire d'Uecht, près de Köniz, est ouvert au public tous les mercredis soir (www.uecht.ch). La fondation Sternwarte Uecht veut construire une nouvelle installation selon les plans de l'architecte Mario Botta.

Une vieille ferme restaurée et déplacée qui sent la charcuterie fumée

À Schwarzenburg, c'est le château qui attire l'œil du voyageur. Construit à la fin du XVI^e siècle, il peut se visiter. Mais le plus intéressant réside aussi dans le plus discret. Et reste difficile à prononcer pour les Romands: Täschtachhaus, une maison dotée d'un toit à faible pente typique des zones préalpines. À quelques dizaines de mètres du château, cette ferme ancienne dont les origines remontent aux années 1570 a une histoire surprenante: elle a été déplacée en 2014 pour éviter sa démolition et conserver le patrimoine. À l'intérieur, les salles boisées aménagées vers 1770 permettent de découvrir la vie paysanne des temps anciens. Dès l'entrée, le visiteur est frappé par l'odeur de fumée qui règne dans la bâtisse: «Elle était autrefois occupée par un boucher qui y fumait la charcuterie», explique notre guide. La cuisine ouverte servait de chambre de fumage.

Sur rendez-vous: 031 808 00 20, info@gantrisch.ch

VCS

Contrôle qualité



Une salle boisée d'une ferme restaurée, près du château de Schwarzenburg.

Les papayes de l'Oberland bernois

Après une immersion dans la nature «bien de chez nous» au Gantrisch, pourquoi ne pas ajouter une pointe d'exotisme? Situé à 25 kilomètres au sud de Thoune, le Tropenhaus de Frutigen se démarque surtout par ses serres tropicales. Le parcours, dans une atmosphère humide et chaude, fait découvrir aux visiteurs les arbres et arbustes qui produisent les bananes, mangues et papayes, entre autres fruits tropicaux, achetés habituellement dans le commerce. Le Tropenhaus annonce ainsi produire chaque année 2,5 tonnes de fruits qu'il sert principalement dans son restaurant, le Tropengarten, où les tables sont disposées entre les plantes. Les amateurs de café se familiariseront avec les techniques et le cheminement qui mènent de la culture du caféier à la cafetière. Au chapitre gastronomique, le poivre livre tous ses secrets. Et une expo temporaire poissonnière est consacrée aux esturgeons producteurs de caviar, élevés sur place.

www.tropenhaus-frutigen.ch

VCS

Contrôle qualité